

| villa | du | parc |
centre d'art contemporain

dossier de presse

du
18 12 09
au
27 02 10

:

exposition
sara barker, michael samuels
the morning after the big fire

+

installation
kerim seiler
pneuma, somnambul

villa du parc _ centre d'art contemporain
12 rue de genève _ 74100 annemasse _ france
tél : + 33 (0)4 50 38 84 61 _ fax : 04 50 87 28 92
communication@villaduparc.com _ www.villaduparc.com

avant-propos

sculptural studies

Dans l'histoire de la sculpture, le passage du priapique au terre à terre, du sacré au profane, se situe formellement entre l'érection de la « colonne sans fin » de Constantin Brancusi (vers 1938, en Roumanie) et la première ligne (de traverses) de chemin de fer tracée par Carl André (vers 1960, en Pennsylvanie). Mais il aura fallu attendre la parution des fameux « Passages » de Rosalind Krauss (éd. Macula, 1997) pour oser faire certains rapprochements entre la sculpture dite classique et celle dite moderne, puis entre celle dite moderne et celle dite contemporaine.

la fameuse table rase

Dans l'histoire de la sculpture, les passages d'une page à une autre furent évidemment nombreux : du multiple selon Rodin au readymade version Duchamp, de Dada au surréalisme, du cubisme au constructivisme et vice versa, du Bauhaus au minimalisme, des « earth works » signés Robert Smithson ou Walter de Maria au « land art » plus esthétisant des Andy Goldsworthy ou Nils Udo ou encore Wolfgang Laib...

Aujourd'hui encore, pratiquement un siècle après le très provocateur « néant absolu » prôné par le mouvement Dada à partir de 1916, après le très anticonformiste « anéantissement poétique » cultivé avec le succès que l'on sait par les Jean Arp, Max Ernst, Francis Picabia, Man Ray et autre Kurt Schwitters, nombreux sont les artistes qui appellent encore à la grève générale pour cesser de produire des objets d'art, pour passer de la production à la « post-production », récupération, remix et recyclage inclus, pour retrouver le goût sinon le parti pris de la fameuse « tabula rasa ».

le virus éclairant de l'art contemporain

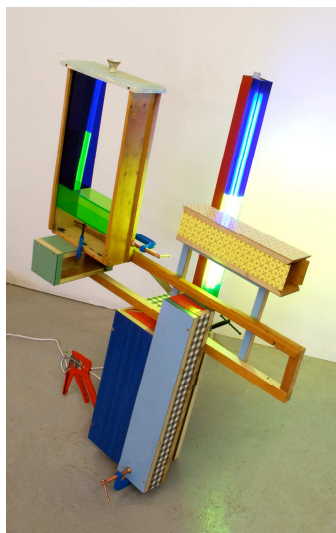
Cette iconoclaste idée de la « table rase » est justement réactivée, de manière formellement très diversifiée, par les trois jeunes sculpteurs invités jusqu'au 27 février 2010 par la Villa du Parc Centre d'art contemporain d'Annemasse : Sara Barker (UK) et Michael Samuels (UK) d'une part, pour une commune exposition comme par hasard intitulée « the morning after the big fire » ; Kerim Seiler (CH) d'autre part, avec l'installation sur la terrasse du premier étage d'un énorme et éclairant virus (de l'art) nommée « pneuma, somnambul ».

Quel que soit son niveau de connaissances en matière de « sculptural studies », tout visiteur du centre d'art pourra ainsi noter d'abord que c'est une espèce rarissime de squelette de table qui fait en quelque sorte office de socle pour les étiques voire anorexiques œuvres de Sara Barker ; noter ensuite que c'est *a contrario* avec des monceaux de morceaux choisis de pieds, plateaux, tiroirs et autres dessous de tables en tout genre que Michael Samuels multiplie ses (bri)collages, histoire de remettre en jeu l'utilitaire destin de toute chose, histoire de passer de l'utile au futile, du mode d'emploi au sans emploi, via l'improbable parodie d'un transfert de technologies à base de serre-joints et ou de pistolets à colle ; et noter enfin que c'est en posant l'œuvre comme microbe mutant, à facettes multiples, que Kerim Seiler envisage de faire de tout l'art déjà-là, du passif et du passé table rase et de nous transmettre le virus éclairant de l'art contemporain...

the morning after the big fire

michael samuels

Les sculptures et les pièces murales de Michael Samuels (vit et travaille à Londres, UK) détournent le mobilier en formica des années 50-60, matériau symbole de l'essor économique et social de l'après-guerre. Réalisées à partir d'éléments de mobilier récupérés ou achetés sur eBay, parfois augmentées de lumières, entre minis merzbau contrefaçonnés post-Schwitters et architectures totémiques genre récup en tout genre, ses constructions explorent les frontières entre objets et espace, présence et absence, abstraction et narration. Des pièces détachées issues de chaises, tables et autres mobiliers courants, articulées, agrégées et ou empilées, dessinent d'hétéroclites ensembles dont l'équilibre semble précaire. Ces pieds et autres dessous de tables, tous ces agencements formels faits de plateaux et de tiroirs, de bouts de tabourets et de barreaux de chaises, qui flottent dans l'espace détachés de leur fonction initiale, ne sont pas sans rappeler le style constructiviste des Tatlin, Pevner et autres Gabo, ou les agencements chromatiques d'un Laslo Moholy-Nagy.



the morning after the big fire

sara barker

Une étonnante approche de la sculpture à laquelle feront écho les fragiles volumes dessinés par Sara Barker (vit et travaille à Glasgow, UK). Inspirée du quotidien ou de sources littéraires, l'œuvre de cette jeune artiste se caractérise par l'utilisation de matériaux pauvres issus de la société de consommation et du monde urbain : carton, bois, tissu, etc. Quant à l'énorme présence du vide, autrement dit de l'absence, dans sa manière de faire de la sculpture, on pourrait y voir une référence au boson de Peter Higgs, cette (anti)matière devenue le Graal de tous les chercheurs réunis autour de l'accélérateur de particules de Genève... *The morning after the big fire*, le titre de l'exposition fait référence à une nouvelle héponyme de l'écrivaine irlandaise Maeve Brennan extrait des « Sources de l'affection ». Le récit traite d'une situation domestique d'où émane un forte impression de matérialité. Ainsi dans les descriptions des maisons de brique rouge de Dublin, maisons agrémentées de jardins séparés par des murs bas. Cette impression est renforcée lorsque l'auteur décrit la maison d'un voisin, ravagée par un incendie. L'habitation ressemble à une « frêle maison carbonisée et vide ». Sara Barker s'est saisi de cette nouvelle pour penser la construction et

la déconstruction de l'univers domestique d'une manière ouverte et qui ne se réduirait pas à un aspect purement formel. « Dans mon travail, explique Sara Barker, je m'intéresse à l'idée de pièce comme espace privé. Plus simplement, ce sont les limites et la relation au corps que j'essaie d'exprimer dans les grandes lignes sculpturales que je crée en traçant des parallèles entre des personnages et les formes structurelles dans la littérature. » Son travail le plus récent se positionne au point de rencontre de trois conceptions littéraires d'une « chambre ». D'abord, « la chambre » envisagée comme une structure fixe reflétant la condition subjective ; ensuite comme un espace nécessaire, mais comportant des limites implicites, qu'elles soient d'ordre culturel, social ou personnel. Pour autant, Sara Barker ne crée pas de chambres au sens littéral du terme ; elle essaie plutôt d'offrir, grâce à la sculpture, de multiples points de vue sur des espaces autonomes, des espaces considérés comme autant de « variantes » de la subjectivité. Pour ce faire, elle crée une structure formelle reflétant une condition, une position ou un état en renonçant à la représentation d'un espace et d'une forme « réels ». Sa démarche a plus à voir avec la perception individuelle, la mémoire et la fiction. Cette façon d'envisager la sculpture permet l'élaboration d'une composition indépendante faisant écho à une intention personnelle et singulière. Les dernières oeuvres sculpturales de Sara Barker sont conçues à partir d'un cadre rectiligne. Elles semblent « pousser » l'architecture des lieux où elle est invitée à exposer vers un inexorable point de fragilité. Il y a une sorte de faiblesse interne aux sculptures dont la structure semble au bord de « s'effondrer » comme « minée » par le processus même qui les a créées. Dans son travail, Barker tente de refléter l'effondrement de la grammaire, de la structure du récit et de la communication caractéristique de la littérature contemporaine.

Pour son exposition à la Villa du Parc, Sara Barker s'est inspirée de « Journal of a Solitude » de Mai Sarton, des nouvelles de Maeve Brennan et de Clarice Lispector, tout en continuant à explorer les notions d'isolement et de processus créatif, de chambre comme espace intime et plus particulièrement de jardin comme artifice.

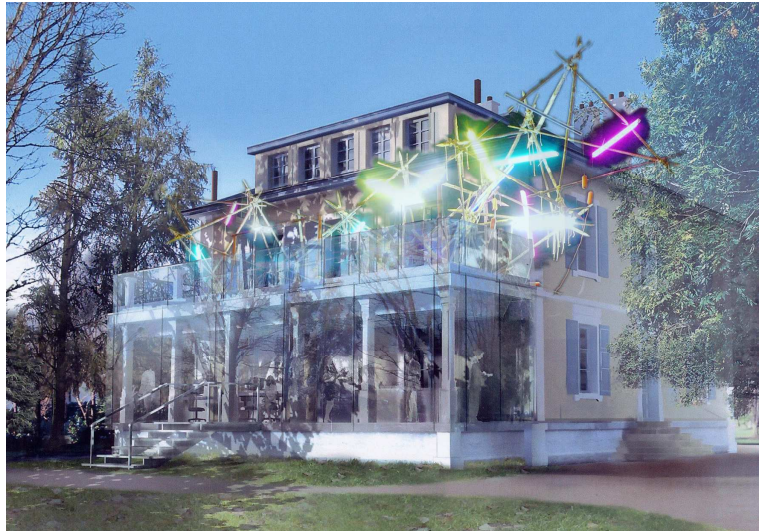


pneuma, somnambul **kerim seiler**

Les travaux de Kerim Seiler (vit et travaille à Zurich, CH) relèvent presque toujours d'une mise en scène ou d'une occupation de l'espace. Il travaille beaucoup avec les couleurs, le bois, les jeux de lumières et les jeux de construction mentale. Ainsi, plusieurs projets récents développent l'idée d'une contamination de la ville par ce qu'il nomme le « parasite de forme ».

Ses constructions ressemblent à des corps étrangers, venant contaminer le paysage urbain en s'accrochant le long (ou sur les toits) des bâtiments tels de gigantesques virus. Leur forme de base leur permet de se démultiplier ou de disparaître aisément.

Mgbeth, entre araignée extraterrestre et excroissance architecturale, une structure gonflable réalisée avec l'aide de l'Ecole polytechnique fédérale de Zürich, s'est ainsi accrochée cinq jours durant sur la façade de la tour Migros à Zürich. *Pneuma*, *Somnambul*, qui sera installé par l'artiste sur la terrasse du centre d'art, est un virus urbain composé de tétraèdres et de néons, qui change d'aspect selon qu'il fait jour ou nuit.



biographies

sara barker

née à Manchester, England, en 1980
vit et travaille à Glasgow

expositions personnelles (sélection)

- 2009 FOUR, Dublin
- 2008 Present Future, Artissima Art Fair, Turin
Hanging A Way Of Dressing, Glasgow Project Rooms, Glasgow
- 2007 Mary Mary, Glasgow
- 2006 New Work Scotland, Collective Gallery, Edinburgh

expositions collectives (selection)

- 2009 Zero Budget Biennial, Paris
The Actuality of the Idea, Modern Art, London
- 2008 Base: Object, Andrea Rosen Gallery, New York
Open Eye Club, Tramway, Glasgow
Claire Barclay/Sara Barker/Neil Clements/Sally Osborn/Jonathan Owen/Albrecht Schafer
Doggerfisher, Edinburgh
- 2007 Studio Voltaire, London
- 2006 Peaton House, Cove Park, Argyll & Bute
Magazine 2006, Edinburgh Sculpture workshop
Mantua Art Festival, Roscommon, Ireland
Transmission Members show, Glasgow

- 2005 Re-Escape, Hamburg, Germany
Untitled, Transmission, Glasgow
- 2004 Best in Show, Members show, Embassy Gallery, Edinburgh
Shadow Lives, Emerged Gallery, Glasgow (with Tim Facey)
Sara Barker / Lotte Gertz, Mary Mary, Glasgow

Michael Samuels

né à Liverpool, England, en 1964
vit et travaille à Londres

expositions personnelles (sélection)

- 2008 Klara Wallner, Berlin
Child Star, Rokeby, London
- 2006 Lost and Safe, Rokeby, London
- 2004 Indoor Type, Architectural Association, London
- 2002 Bowieart Window, London
- 2000 Paul Smith, Floral Street, London

expositions collectives (sélection)

- 2008 And everything stands still, Zuiderzee Museum, The Netherlands
- 2008 Jerwood Contemporary Painters, Jerwood Space, London and touring
- 2008 From Acanthus to Zebra wood, Cooper Gallery, Dundee
- 2007 Hope and Despair, Cell Project Space, London
- 2007 Idyllio, Domus Artium Salamanca, Spain
- 2007 Galerie Frederic Desimpel, Brussels
- 2006 Repatriating the Ark, Museum of Garden History, London
- 2006 Idylle, Phoenix-Hall Hamburg, DA 2 Domus Artium 2002 Salamanca and the National Gallery Prague, curated by Dr. Oliver Zybok
- 2006 Making Journeys, Djanogly Art Gallery, Nottingham, with Ori Gersht
- 2005 The Real Ideal, Sheffield Millennium Gallery, Sheffield
- 2005 Triangle Arts Trust, Hong Kong
- 2005 Atlas of Imaginary Places, Biscuit Factory, Newcastle ArtFutures, Contemporary Art Society, Bloomberg Space London
- 2004 I Want! I Want! Northern Gallery for Contemporary Art, Sunderland touring to Towner Art Gallery Eastbourne
- 2003 Axel Antas/Michael Samuels, Pump House Gallery, London
- 2003 Thy Neighbours Ox, Space Station 65, London
- 2003 Space Open, The Triangle, London
- 2003 Amalgamate, UkinNY, with Peter Saville and Brian Eno, Asprey & Gerrard, New York
- 2002 The Younger Generation, Sarah Myerscough Fine Art, London
- 2002 The Occupier, Stratford upon Avon
- 2000 The Occupier, Pump House Gallery, London
- 2000 Assembly, Stepey City, London
- 2000 Phusion, Gasworks, London
- 2000 Together Again, Pump House Gallery, London

Kerim Seiler

Né à Berne, Suisse, en 1974
vit et travaille à Zürich

expositions et projets personnels (sélection)

- 2010 «Maintenant», Grieder Contemporary, Küsnacht

- 2009 «Pneuma, somnambul», Villa du Parc, Annemasse
 «Effetto Barnum», La Rada, Locarno
 «Spiel des Lebens», Theater Neumarkt, Zürich
 «Tenda», Babel, Bellinzona
- 2008 «Cravan», Zusammenarbeit mit Caroline Pachoud, Cabaret Voltaire, Zürich *
- 2007 «MgBeth», ETH & MGB, Zürich
 «Irisinn's Souvenir», Galerie Ruzicska / Weiss, Düsseldorf
 «Tetrascop», ETH, Zürich
 «Spume / Holotypes», Daniel Hug Gallery, Los Angeles
- 2006 «Kevin Seiler», Galerie Susanna Kulli, Zürich
 «Clones International - Stop 2: Europe», message salon, Zürich
 «Creature Comfort», Blank Projects, Cape Town
- 2005 «Heliopolis», Ruzicska / Weiss, Düsseldorf
 «In cold blood - After Truman Capote», Gessnerallee, Zürich
 «Clones International» - Stops 1,2 & 3: Africa, Europe, America», Cape Town, Lüneburg, New York City
- 2004 «Planetengetriebe», Galerie Susanna Kulli, Zürich
 «Stroke», Zimmerfrei, Lugano
 «Im Lampenfieber», Galerie Susanna Kulli, Zürich
- 2003 «Episode», Center, Berlin
 «Grosse Brut / Paravent», Harburger Kunstverein, Harburg
- 2002 «Hall of Fame», Zusammenarbeit mit Tjorg Beer, «artGenda», Alte Börse, Hamburg
 «Arthurs Träne», Wilhelm Lehmbruck Museum, Duisburg
 «Lattenwald», Stiftung Binz 39, Zürich
- 2001 «Rampensau», Theater an der Winkelwiese, Zürich
- 2000 «Schlaf», Ausstellungsraum Taubenstrasse, Hamburg *
 «Hypnose I, etc.», Serge Ziegler Galerie, Zürich
 «Seelenzentrifuge», Horten, Düsseldorf
 «Petit Déjeuner / Frühstück», PAC & message salon, Fribourg *
 «Manfred», Museum PasquART, Biel
- 1999 «Made in Egypt», Cairo-Berlin Gallery, Kairo
 «Projekt Durchbruch», Zusammenarbeit mit Nic Hess, Kunsthalle St. Gallen *
- 1998 Serge Ziegler Galerie, Zürich
- 1997 «Kein Titel, Akryl auf Pavatex», message salon, Zürich *

expositions collectives (sélection)

- 2009 «Oliver Ross & Kerim Seiler stellen aus», message salon, Zürich
 «Wir verbessern Ihre Arbeit», Instituto Divorciado at Galerie Sandra Brügel, Berlin *
 «Narcotica», Galerie im Regierungsviertel, Basel
 «Lichterlöschen», WestSide, Bern
 «Leftover», White Space, Zürich
 «Utopics», Bienne *
- 2008 «Sammlungsschätze», Stiftung Liner, Appenzell
 «Sculpture Trail», Grieder Contemporary, Küsnacht *
 «MgBeth (Revisited)», Art Unlimited, Basel *
 «Shifting Identities», Kunsthaus Zürich *
 «Diskurs im Grünen», Kunstverein Springhornhof, Neuenkirchen
- 2007 «Triennale de l'Estampe», Musée des Beaux Arts, Le Locle*
 «Situationistes Internationales», Museum Tinguely, Basel
 «Paper Tigers: Transgression / Excess», Space Other, Boston
 «Für Hitz und Brand», Fünfeckpalast, Trogen *
- 2006 «Contra Golpe», Instituto Divorciados, Berlin
 «Proces», Nationalgalerie, Prag
 «Visioni del Paradiso», Istituto Svizzero, Rom *
 «Schweizerische Druckgrafik 1980 – 2005», Stiftung Museum Kunstpalast, Düsseldorf *
- 2005 «Rosa 9», Kunstverein, Freiburg i. B.
 «Re-Escape», Stadtraum, Hamburg *
 «Celebration», Halle für Kunst, Lüneburg
 «This is not an easy way down», Bell-Roberts Gallery, Cape Town
- 2004 «L'Air de Temps», Migros Museum für Gegenwartskunst, Zürich
 «L'Occasion Rêvée», Triangle / Friche Belle de Mai, Marseille
 «Kunst für die Kunst», Kunsthalle St.Gallen *

- 2003 «Unter 30», Museum Liner, Appenzell *
- «Feine Ware (I-III)», Harburger Kunstverein, Hamburg *
- «Durchzug/Draft», Kunsthalle, Zürich *
- «Handlungsräume», Hallen für Kunst, Lüneburg *
- 2002 «Grand Opening», mit Christian Andersen & David Renggli, ausstellungsraum25, Zürich
- 2001 «Wald & Explosionen», Zusammenarbeit mit Nic Hess, Helmhaus, Zürich *
- «Pflumm Seiler Stucki», Kunsthalle Zürich *
- 2000 «Friends», Migros Museum für Gegenwartskunst, Zürich *
- «Dada Revivals», Kunsthhaus, Zürich
- 1999 «Dogdays are over», Centre Suisse Culturel, Paris
- 1998 «Freie Sicht aufs Mittelmeer», Kunsthhaus Zürich / Kunsthalle Schirn, Frankfurt *
- 1997 «Diskland / Snowscape», mit David Renggli, Shed im Eisenwerk, Frauenfeld

bourses / prix

- 2011 Atelierstipendium Zuger Kulturstiftung Landis & Gyr, Berlin
- 2005 Förderpreis der Stiftung für die graphische Kunst in der Schweiz, Werkbeitrag des Kantons Zürich, Atelierstipendium, Künstlerstätte Elbschloss Bleckede
- 2004 Atelierstipendium Pro Helvetia, Kapstadt, Atelierstipendium Astérides, Marseille
- 2003 Werkbeitrag der Kiefer Hablitzel Stiftung *
- 2002 Werkbeitrag der Kiefer Hablitzel Stiftung *
- 2001 Werkbeitrag der Stadt Zürich, Werkbeitrag der Kiefer Hablitzel Stiftung *, Eidgenössischer Preis für Freie Kunst *
- 2000 Atelierstipendium der Stiftung Binz 39 *
- 1999 Atelierstipendium der Stadt Zürich in Kairo, Aegypten

[visites commentées tout public](#)

mardi 12 janvier à 18h30
samedi 30 janvier à 16h
vendredi 12 février à 12h

| villa | du | parc | centre d'art contemporain

12, rue de Genève _ 74100 Annemasse _ France
tél. + (33) 04 50 38 84 61 _ fax + (33) 04 50 87 28 92
communication@villaduparc.com _ www.villaduparc.com
ouvert du mardi au samedi de 14h à 18h30
et sur rendez-vous _ entrée gratuite
fermé du 24 décembre 2009 au 2 janvier 2010 inclus
bonnes fêtes ! bonne année !